PRÉSENCE

Bulletin des Amis de Maurice Zundel

Un guide spirituel pour notre temps

En ce temps de crise dans le monde

- ✓ **Faire voir le visage du vrai Dieu**
- ✓ **Une méthode à découvrir**
- ✓ **Sauver l'Amour crucifié dans l'autre**
- ✓ **Faire germer l'intériorité**
- ✓ **Casser les images fausses de Dieu**
- ✓ **Nous sommes des êtres en devenir**

No 98 – avril 2017
Publication trimestrielle des AMZ Canada

Sommaire

➢ À nos amies et amis de Maurice Zundel	2
➢ Un merveilleux passeur : B. de Boissière	3
➢ En ce temps de crise dans le monde	5
✓ Faire voir le visage du vrai Dieu	5
✓ Une méthode à découvrir	6
✓ Sauver l'Amour crucifié dans l'autre	9
✓ Faire germer l'intériorité	14
✓ Casser les images fausses de Dieu	17
✓ Nous sommes des êtres en devenir	20
➢ Pour aller plus loin	22
➢ Trois témoignages	23
✓ Matthieu 25, Maurice Zundel et moi	23
✓ Parler à ceux qui ont soif de transcendance	24
✓ Une belle histoire à plusieurs	25
➢ Nouvelles de votre association	27
➢ Retraite AMZ 11-13 août 2017	28

À nos amies et amis de Maurice Zundel

Le père Bernard de Boissière nous a quittés il y aura un an le 26 avril 2017. Ce numéro souhaite lui rendre hommage en vous proposant quelques extraits de l'imposante biographie qu'il a consacrée à Maurice Zundel avec la collaboration de France-Marie Chauvelot. Ces pages évoqueront la retraite au Vatican en 1972 qui a donné lieu à son dernier livre *Quel homme et quel Dieu ?* Outre le désir de vous inciter à lire ou à relire cette biographie, sachez encore qu'elle a inspiré les personnes en charge de notre prochaine retraite cet été. À ce numéro, enfin, nous avons ajouté trois témoignages de personnes animées par la pensée de Maurice Zundel.

Bonne lecture

Un merveilleux Passeur

Décédé le 26 avril 2016, le père **Bernard de Boissière,** s.j., avait rencontré Maurice Zundel dans sa jeunesse et ne l'a plus quitté. Il a consacré sa vie à le faire connaître et depuis la mort du père en 1975, il aura patiemment oeuvré à constituer le "patrimoine de Maurice Zundel".

Dans son livre ***Avec Zundel, mes heures étoilée***s publié en 2012 chez Salvator, Bernard de Boissière évoque lui-même son travail:

> « À la mort de Zundel, nous étions une douzaine d'amis, français et suisses, réunis par Paul Abéla, un homme très actif aimant beaucoup Zundel, et qui déjà s'était occupé de le faire connaître en France en organisant des réunions où il était invité à parler. Il était tout indiqué pour le départ d'une association. Ce fut décisif car, autrement, on ne parlerait plus de Zundel ou si peu… Nous nous sommes retrouvés à Genève autour de l'abbé Maréchal, qui nous a lu son testament. Ce testament était désespérant en ce sens que Zundel voulait complètement disparaître, par humilité. » […]
>
> Dès le départ, nous fûmes donc confrontés à ce problème, partagés entre le désir de respecter sa volonté et celui de le faire connaître. Il avait tant apporté de son vivant; sa pensée, sa vie ne pouvaient rester sous le boisseau. […]
>
> Partant en quête, j'ai tenté de contacter successivement tous ceux qui pouvaient m'apporter des notes, des souvenirs, des enregistrements… J'ai procédé à une centaine d'entretiens, recueilli quantité de témoignages – certains m'ont été adressés, d'autres je suis

allé les chercher – et des lettres. Vingt-cinq ans de voyages s Je suis allé plusieurs fois en Égypte, au Liban, en Belgique, en Suisse, au Québec où Anne Sigier, excellente éditrice passionnée de Zundel, a réédité et publié de nombreux ouvrages de lui ou sur lui, et, bien sûr, en France.

Je reste extrêmement reconnaissant envers ceux et celles qui ont accepté de me faire partager une partie de leurs relations personnelles avec un saint, au généreux motif d'en faire profiter le plus grand nombre. […]

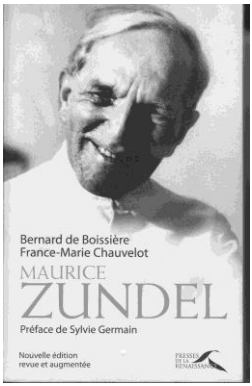
Aujourd'hui, Zundel est traduit en douze langues et même en braille. »

C'est ce travail monumental qui, en 2004, avec la collaboration de France-Marie Chauvelot, a permis la publication de leur excellente biographie de Maurice Zundel couvrant ses jeunes années, ses années d'exil et enfin ses années de prédications itinérantes. Dans le présent numéro du bulletin *Présence*, nous reprenons quelques pages du chapitre 12 de cette biographie.

Merci père de Boissière !
Merci à vos nombreux collaborateurs !
Nous vous devons tant.

L'extrait ci-dessus se trouve aussi sur le site web des AMZ France à la page Historique de l'AMZ [1] . Les AMZ France ont aussi ouvert une longue page[2] d'hommages à Bernard de Boissière. Vous y trouverez les témoignages et souvenirs, émouvants et enrichissants d'Anne Sigier, Sylvie Germain, France-Marie Chauvelot, Anne-Claire Bureau, Philippe Labrusse, Jean Marie Dietrich et Jocelyne Chemier-Mishkin.

[1] http://amz-france.fr/2016/01/historique-de-lamz/
[2] http://amz-france.fr/2016/05/en-hommage-a-bernard-de-boissiere-pretre-jesuite-1921-2016/



Les pages suivantes sont directement extraites des pages 334 à 354 de la biographie de Maurice Zundel, publiée aux Presses de la Renaissance (édition 2009). Elles font référence à la retraite au Vatican de 1972 que Maurice Zundel reprendra à la demande de Paul VI dans son dernier livre « Quel homme et quel Dieu? »

Nous avons reproduit aussi les notes de la biographie.

Les tittres et sous-titres sont de la rédaction.

En ce temps de crise dans le monde

Je est un Autre, synthétise à la fois la réflexion priante sur l'état du monde et l'expérience spirituelle de Maurice Zundel. « Vivre *Je est un Autre* jusqu'au fond, c'est enter dans le dépouillement trinitaire, ce qui est la seule manière de rencontrer authentiquement Dieu. C'est par là seulement que viendra la paix dans le monde et dans l'Église. » Ce sera aussi la principale source de son inspiration (…) pour donner la retraite de carême au Vatican (…)

> « La grande découverte que Jésus nous fait faire, c'est en effet que Dieu est libre de lui-même infiniment, parce que chaque personne divine est uniquement constituée par son regard vers l'autre, par sa relation à l'autre. C'est pourquoi Dieu, tel qu'il se révèle en Jésus-Christ, ne peut créer qu'un monde dont la vocation est la liberté, en entendant cette liberté comme la libération de soi, dans l'offrande de tout son être à l'Amour en personne qui est Dieu au plus intime de nous. »[3]

[3] Lettre de Maurice Zundel au carmel de Matarieh septembre 1970.

Faire voir le visage du vrai Dieu

S'adressant au coeur de l'Église, Zundel va lui rappeller sa mission. Pour que l'Église intéresse l'esprit et touche le coeur des hommes, elle doit toujours apparaître comme une personne, jamais comme une institution. Si l'Église de Jésus-Christ est bien une société, elle ne doit prendre en aucun cas les apparences d'une société temporelle, encore moins lier son message à des institutions nationales, au risque de se couper de l'Évangile. Pour révéler Celui dont elle est porteuse, la communauté doit s'affranchir de la théocratie ecclésiastique accumulée depuis des siècles, pour n'être rien de plus et rien de moins qu'un sacrement où sa présence ne cesse de s'attester dans une action qui La représente et La communique.[4]

Voilà l'essentiel du message que Zundel est venu partager avec le souverain pontife et son entourage le plus proche. Le cheminement spirituel est bien le même que celui qu'il indique dans toutes ses correspondances, ses homélies et ses conférences. Le vide créateur permet de retrouver en soi Dieu plus intime à soi-même que soi-même, et de restituer aux autres le vrai visage de Dieu...

Retrouver en soi
Dieu
plus intime
à soi-même
que soi-même,
et
restituer aux autres
le vrai visage de Dieu.

[4] Rapporté par Gilbert Vincent, in *La Liberté d'un chrétien, Maurice Zundel*, 1979, Paris, Cerf.

Une méthode à découvrir

À l'issue de cette retraite, Paul VI s'adresse aux cardinaux en ces termes :

> « Nous saluons et remercions le cher abbé Maurice Zundel, aussi bien pour ce qu'il nous a déjà donné à nous-même, qui avons eu le bonheur de le connaître, il y a bien des années, et d'écouter certaines des paroles de son *Évangile intérieur*.
>
> « Plutôt que le ressort d'une dialectique ou d'une méditation discursive, il me semble que nous ayons été invités à découvrir une méthode et à imprimer dans notre âme une attitude: celle de rechercher la profondeur des choses, de faire germer l'intériorité de ce que nous connaissons et vivons, à commencer par notre propre personne. Comment explorer cette intériorité? Le prédicateur nous a donné le fil conducteur: c'est le désir d'être autonome,

Le fil conducteur: c'est le désir d'être autonome, d'être inviolable, d'être soi-même, d'être des personnes

d'être inviolable, d'être nous-même, d'être des personnes et dans l'expérience de cette individualité si jalousement gardée, si rebelle à toute contrainte, dans laquelle notre égoïsme nous enferme quand il veut ainsi s'affirmer et, avec ce sentiment de limite et de prison, le besoin d'une sortie de soi afin d'arriver à dépasser ce moi propre, et à comprendre comment nous portons en nous l'appel défini par saint Augustin: "Dieu plus intime à moi-même que moi-même." Nous avons besoin de Dieu, nous avons besoin d'être en relation avec le Seigneur. Mais il nous manquait "le Pont". Or le Christ a été la voie, le Christ a été le modèle dans lequel nous pouvons trouver, à travers le Père, dans le Père, avec le Père, l'épanouissement infini de notre être...

« Nous avons trouvé grâce à cette méthode la possibilité d'explorer les paroles elles-mêmes. Que contiennent-elles? Elles veulent avoir un sens, se référer à une autre réalité. Elles ont une profondeur abyssale, certaines de celles que nous manions avec une grande désinvolture, et nous devrions en trembler, paroles de Dieu, et toutes les paroles qui sortent de nos lèvres quand nous prions, et toutes les choses que nous traduisons en paroles, pour pouvoir communiquer avec les autres, et qui conservent leur richesse ontologique. Elles devraient nous avertir et nous devrions sentir que nous vivons dans un monde de mystère, un mystère qui nous invite à connaître, à entrer en contact avec le Verbe contenu dans les paroles, avec la réalité qu'elles signifient. Et, de là, cette aptitude à voir la transparence des choses et des événements, à voir au-delà de cet écran qui, pour ceux qui sont superficiels et hâtifs,

Nous avons trouvé grâce à cette méthode la possibilité d'explorer les paroles elles-mêmes.

devient opaque et pour ceux qui, au contraire, suivent l'école à laquelle nous étions ces jours-ci, devient translucide et rempli de beauté, de tant de pensées et de joies qui remplissent notre vie et notre vocation...

« ... Et là, nous nous ferons à tous le reproche que nous sommes trop habitués à vivre dans le domaine sacramentel, que nous nous familiarisons trop avec les paroles qui expriment des réalités qui nous entourent. Nous vivons dans notre merveilleux monde, le nôtre spécialement qui est au coeur de l'Église et appelle notre attention à la profondeur de la solution mystique, des réponses dont nous avons besoin pour comprendre et pour vivre. Et ce sera cela que nous garderons en mémoire dans la suite, avec la grâce de Dieu : le moyen de ne pas être des bureaucrates et des hommes de fonction, d'occupations extérieures, nous dévouant, sans doute avec intelligence à notre œuvre, mais bien plus, des hommes véritablement contemplatifs[5]. »

[5] Paul VI, extraits de l'homélie aux cardinaux, 26 février 1972, traduction non officielle du texte italien enregistré.

Sauver l’Amour crucifié dans l’autre

Dans l'intimité du carmel, Zundel va répondre aux questions pressantes que lui posent ses sœurs sur sa retraite au Vatican. Ce faisant, il résume l'esprit des vingt-deux instructions qu'il y donna et... toute sa vie spirituelle.

> « Le bien, ce n'est pas de se conformer à des commandements, mais d'aimer Quelqu'un qui est l'Amour. Ne pas l'aimer, c'est le tuer, ne pas l'aimer c'est le crucifier, c'est l'exiler de son coeur. Ne pas l'aimer c'est effacer son existence dans l'univers et en soi-même. La création prend donc un sens tout à fait nouveau.
>
> « C'est comme un homme qui veut construire sa maison avec la femme qu'il aime. Ils se mettent à l'œuvre, ils réunissent les matériaux, ils font un plan, ils choisissent les pierres, ils choisissent le terrain et la couleur des pièces ensemble, ils achèvent la maison ensemble, mais si la femme l’a trompé, si la femme n'aime pas, si elle a fait un

mariage d'intérêt, la maison est construite avec des pierres, avec des matériaux, avec les meubles, mais pas avec l'amour. Ils n'arrivent à rien; ils ont beau mettre ensemble les pierres, ensemble les meubles, s'ils ne s'aiment pas, il manque l'essentiel puisque la maison était construite par amour et pour l'amour du côté du mari. S'ils ne s'aiment pas, la maison est vide, vide, vide... La création a échoué. C'est cela Dieu. Il créa comme le mari, par amour, pour l'amour, il ne peut construire sans amour. Il ne peut pas construire sans les autres, les créatures intelligentes, sans la réciprocité. La création de l'amour peut donc échouer, elle peut être manquée parce que Dieu est amour et rien qu'amour. Il est toujours là. Si nous, nous ne sommes pas là, rien ne se passe sinon la crucifixion de Dieu.

« Alors tout est changé : on est libre et davantage, on ne peut qu'être libre, le seul devoir c'est d'être libre, libre, libre de tout, libre à l'égard de tous, libre devant Dieu qui est la liberté même, libre d'abord de soi-même. Si je suis esclave de moi-même, je suis dans le pire des esclavages : la seule liberté, c'est d'être libre de soi-même. C'est ce qui m'a permis de vivre dans une critique à l'égard de tout, de tout, de tout, de critiquer l'Écriture d'un bout à l'autre, de rejeter tout ce qui n'est pas l'Amour et d'être fidèle à tout, parce que l'Écriture est un sacrement, c'est le voile derrière lequel il faut chercher le visage de l'Amour. La hiérarchie est un sacrement. Il ne s'agit pas d'être esclave de la hiérarchie, mais à travers elle, et malgré elle s'il le faut, de trouver le visage de l'Amour.

« Que la liturgie reste le mystère le plus sacré parce que, à travers les gestes, à travers les symboles, il s'agit de rencontrer la Présence de l'Amour, parce qu'on n'a jamais affaire qu'à la présence de l'Amour, qu'on n'a jamais à vivre que pour l'Amour, qu'on n'a jamais à témoigner que de l'Amour, qu'on n'a jamais à s'effacer que devant l'Amour.

« Tout apostolat est ceci: de ne laisser transparaître que l'Amour, rien d'autre. Ce qu'il faut sauver dans les autres, c'est l'Amour. Et comment le sauver? Par l'Amour. Il ne s'agit pas de prêcher l'Amour, mais d'être l'Amour. Et cet amour est ineffable et justement et magnifiquement voilé dans les sacrements de l'Église, dans le sacrement des sacrements, dans le sacrement de la liturgie, dans le sacrement de l'Univers, de la science et de l'Amour.

Ce qu'il faut sauver dans les autres, c'est l'Amour. Et comment le sauver? Par l'Amour Il ne s'agit pas de prêcher l'Amour, mais d'être l'Amour.

« Pour connaître la vérité, il faut appliquer la grille du respect et de l'amour. Quand un homme cherche dans la lecture, il n'est pas seul. Quand un homme cherche dans son laboratoire, il n'est pas seul. À travers l'expérience qu'il fait, il n'est pas seul : il y a une pensée, une présence, une intelligence, une lumière qui l'appelle. Il doit faire le vide en soi, il doit se purifier pour découvrir la vérité.

« Alors peu à peu, à travers ses calculs, à travers ses mesures, son microscope, son télescope, ses dissections anatomiques, il va être en contact, en dialogue avec Quelqu'un, et la vérité, ce sera cette présence d'amour qui lui permettra de dépasser le laboratoire, les calculs, les observations pour dialoguer à travers eux avec la lumière qui commence à illuminer son intelligence et à

lui faire comprendre que l'Univers est en avant de lui, que l'Univers est imparfait, inachevé, qu'il n'existera finalement que lorsqu'il aura fermé l'anneau d'or des fiançailles éternelles, lorsqu'il aura donné le complément et le supplément de son oui, le supplément et le complément de son amour.

« C'est ainsi qu'en toutes circonstances, l'amour apparaîtra comme une personne, confiée à notre amour, que la vie va se transfigurer, qu'elle va devenir sacrée et que la religion va devenir la respiration même de notre existence.

« Mais il fallait tout ce long chemin, que je viens de résumer très brièvement, pour nous conduire à cette révélation, un chemin qu'il faudra poursuivre toujours plus à fond, mais dans un silence, dans un recueillement toujours plus profond, sans cesser de se vider de soi.

« Dès qu'on cesse de s'effacer dans la divine pauvreté, dès qu'on cesse de voir en Dieu l'amour qui se donne, qui ne peut que se donner, dès qu'on cesse de vivre cet amour en se donnant, c'est fini, cette lumière s'efface, tout le dogme redevient une formule et se matérialise, tous les sacrements se changent en rite extérieur, toute la hiérarchie devient une tyrannie, toute l'Église devient une perte de temps et une absurdité, toute la Bible, un tissu de mythes. Il faut à chaque instant recommencer, à chaque instant retrouver ce contact virginal avec nous-même, à chaque instant naître en nous perdant en Dieu, à chaque instant renaître de Sa lumière

et dans Son amour, comme est née de Son coeur l'Immaculée conception [...]

« L'Église a besoin de vous plus que jamais à cette heure critique de son histoire. Votre recueillement, votre amour, votre dépouillement, votre pauvreté sont nécessaires, indispensables, aujourd'hui: le Saint-Père, les prêtres, les religieux ont besoin de vous[6]. »

Un DVD sur Laurette LEPAGE-BOULET,
AMZ décédée à Québec en 2012

Le film-documentaire sur Laurette intitulé ***« Laurette Lepage, au soir de ma vie »*** produit par Matthieu Alexis Clément est maintenant disponible sur DVD

Ce DVD, en plus du documentaire, contient également, en extra, des vidéos reprenant des entretiens et entrevues avec Laurette, des sorties publiques, des partages, ainsi que des souvenirs montrant Laurette dans les dernières années de sa vie avec quelques retours en arrière au Témiscamingue et au Brésil.

Voir la bande-annonce à https://vimeo.com/193097481

Ce DVD est mis en vente, par l'auteur, au prix de 20$ plus frais d'envoi (environ 10$ pour le Canada et le reste du monde). Cette contribution devrait lui permettre de récupérer, en partie, les coûts de production entièrement assumés par lui.

Votre commande accompagnée d'un chèque peut être adressée par courrier postal directement à : Matthieu-Alexis Clément, 250, Montée de Kinsella, Saint-Malachie, QC, G0R 3N0.
Vous pouvez également faire un règlement Pay pal au compte mattradog@gmail.com et envoyer un courriel de confirmation à l'auteur, à l'adresse : matthieualexis@gmail.com

[6] Extraits de confidences de Maurice Zundel aux Carmélites de Matarieh, mai 1972.

Faire germer l'intériorité

On se rappellera les changements assez radicaux intervenus très vite après le concile de Vatican II en particulier en matière de liturgie. Cette profondeur du regard pratiquée ici par Maurice Zundel n'est-elle pas prophétique au vu de la situation actuelle : désertion de la pratique dominicale et sacramentelle, multiculturalisme des sociétés, émigration intense, globalisation, voyages à travers le monde intensifiés... ?

Au mois de septembre 1972, monsieur Veuthey invite l'auteur du *Poème de la Sainte Liturgie* récemment reçu par le pape, et de retour à Ouchy, à venir faire part de ses réflexions à la Commission liturgique du diocèse de Lausanne, qu'il anime. Zundel, dans l'impossibilité de s'y rendre, adressera aux membres de la commission, en réponse à leurs questions, deux lettres dont voici quelques extraits :

> « La liturgie dans sa forme actuelle rend-elle sensible le mystère infini du Sacrifice eucharistique et de la Grâce sacramentelle ? Tient-elle compte de la nécessité essentielle d'évangéliser l'inconscient et de le transformer vitalement par un symbolisme approprié ? N'a-t-elle pas laissé s'estomper un art très précieux et très délicat qui pouvait atteindre l'inconscient? N'abuse-t-elle pas de l'exhortation et de l'appel aux bonnes résolutions qui restent discursifs et incapables d'agir en profondeur ? Les textes sont-ils opportunément choisis : quel fruit des enfants peuvent-ils retirer par exemple, de l'histoire de l'adultère de David qui nous était proposée vendredi dernier? Pourquoi avons-nous si souvent des messes de patronage, dont les cantiques sont la négation de toute musique et donnent l'impression de platitude et d'ennui ?

« Pourquoi ne pas avoir gardé le Commun de la messe en grec et en latin, ces textes quotidiens dont tout le monde connaissait le sens, avec les admirables mélodies qui les inscrivaient au coeur de notre sensibilité, en offrant ainsi aux étrangers la possibilité de retrouver un langage et une musique universels ? Les lecteurs, célébrants compris, ne pourraient-ils pas être entraînés à une sobriété dans la diction qui intériorise les textes et empêche toute emphase et toute inflexion personnelles ?[7] »

« Musique et chants sont absolument nécessaires pour atteindre et purifier l'inconscient dont l'évangélisation est la condition *sine qua non* d'une participation au Mystère de tout notre être. Musique et chants ont en outre l'avantage d'immerger les paroles souvent trop étroites, voire choquantes, dans la lumière de ce même mystère de la Présence divine et de les intérioriser dans le rayonnement de la Rencontre avec le Seigneur. Cela suppose naturellement une musique elle-même intériorisante et donc née de la contemplation. »

« La pauvreté des textes et de la musique est assez générale. Elle saute aux oreilles quand, par hasard, une ligne de chant grégorien est par chance introduite dans l'office. Si l'on chantait régulièrement les chorals de Bach ou de Schütz, ce serait bien sûr très diffèrent. II est infiniment souhaitable que les textes soient empruntés à la Bible et donc essentiellement au Psautier. L'expérience prouve que le verbiage guette toute autre forme d'expression. »

« Du côté des célébrants, tout dépend du recueillement qu'ils apportent (ou n'apportent pas) à la célébration. S'ils vivent ce qu'ils font, le courant passe, même si leur diction ou leur chant ne sont pas parfaits. »

[7] Lausanne, le 4 septembre 1972.

« La chorale me paraît nécessaire dans la mesure où il est question de vraie musique. »

« C'est un crime de laisser mourir le chant grégorien et la polyphonie classique. II me paraît infiniment souhaitable que, dans toutes les paroisses, le Commun de la messe en grégorien soit connu de tous et souvent chanté. Tout le monde peut en saisir le sens et l'assemblée, si souvent cosmopolite, y trouve mieux l'expression de son unité. [...] Je souhaite qu'une messe latine soit célèbrée tous les dimanches, si les fidèles le désirent, dans toutes les paroisses qui ont plusieurs messes. »

« Si des jeunes trouvent dans la musique rythmée la meilleure expression de leur prière, on ne peut que consentir à cette expérience, mais qu'on veuille bien prévenir les fidèles qu'à telle date et à telle heure la messe sera célébrée dans ce style. »

« Priorité à l'orgue, incontestablement, sauf dans le cas de la "musique rythmée" si elle requiert la priorité d'autres instruments. »

« Avec la perfection des enregistrements et des instruments qui les rendent audibles, il est souhaitable que l'on donne aux fidèles la chance d'entendre des chefs-d'œuvre quand on n'est pas capable de les exécuter soi-même.[8] »

[8] Lettre de Maurice Zundel à M. Veuthey, animateur de la Commission liturgique, Lausanne, septembre 1972.

Casser les images fausses de Dieu

Si Zundel dans le livre *Quel homme et quel Dieu ?* dit vouloir éviter de parler de Dieu pour ne pas l'abîmer, il n'hésite pas à casser les images fausses qu'en donne souvent, selon lui l'Ancien Testament : « Si on se fixe sur l'Ancien Testament, on ne se convertira jamais ! » Le feuilletant, il lui arrive de s'exclamer à la lecture de passages un peu violents : « Regardez! C'est Dieu ça? »

La lettre suivante[9], adressée aux carmélites du Caire, précise sa pensée :

Quel Dieu ?

Albert Dürer

« Je viens de relire dans le texte original les onze premiers livres de la Bible, de la Genèse au 2e livre des Rois. Rien ne fait mieux sentir combien le Christ a tout renouvelé en faisant passer tout du dehors au dedans. C'est là, dans ce passage du dehors au dedans, que l'homme devient libre de soi, en rencontrant un Dieu infiniment libéré de Soi, dans le dépouillement éternel de la Très Sainte Trinité. Les onze premiers livres de la Bible correspondent à un Dieu vu du dehors par une humanité qui est elle-même extérieure à soi. C'est, du coté de Dieu, une forme extrêmement émouvante de pauvreté d'avoir accepté d'être représenté sous des traits qui nous paraîtraient scandaleux si nous n'y voyions pas les balbutiements d'une mère qui parle, avec tout son amour, le langage de son enfant. Mais on comprend que ceux qui

[9] Lettre de Maurice Zundel au carmel de Matarieh, Noël 1970.

croient que ce visage terrible est le vrai visage de Dieu s'en détournent avec horreur et lui préfèrent n'importe quelle idole créée par eux. Au fond, ce n'est pas le vrai Dieu qu'on refuse, mais la fausse image qu'on s'en fait. Et malheureusement beaucoup de chrétiens, y compris les prêtres et les religieux, n'ont pas rencontré son vrai Visage et s'en vont ou inventent mille extravagances pour se donner des raisons de persévérer dans une vocation dont ils ne voient plus le sens[10]. »

II ne faut pas parler de Dieu. II faut Le vivre.

« Dieu n'est concevable qu'en transparence dans une conscience qui fait l'expérience de la pauvreté, au sens de vide sacré. C'est pourquoi la dépossession est la condition des plus hautes expériences.

« J'entrevoyais la difficulté qu'on rencontre dans la Bible, dans la tradition apostolique, ecclésiastique, dans toutes les révélations privées qui encombrent le forum de la vie chrétienne, toutes ces difficultés qui donnent de Dieu une image si effroyable et tronquée et engendrent la révolte des esprits équilibrés, cela explique comment Dieu est vu à travers les prophètes.

Or Dieu ne peut se manifester qu'en transparence, à travers une expérience humaine.

« Or Dieu ne peut se manifester qu'en transparence, à travers une expérience humaine, et cette expérience est d'autant plus parfaite que l'être est plus dépouillé. Le grand homme est celui qui n'est pas accroché à son moi, mais qui gravite autour d'une Présence en lui et se dépasse dans les autres.

[10] Lettre de Maurice Zundel au carmel de Matarieh, Noël 1970.

« Le dépouillement qui constitue la grandeur de Dieu réalise celle de l'homme.

« Il est en effet impossible de découvrir Dieu ailleurs que dans le phénomène humain. C'est à travers l'expérience humaine que Dieu se fait jour : la fraction du pain est l'aboutissement le plus pathétique de l'itinéraire qui rejoint le commencement.

« Au lavement des pieds, on voit le Christ préoccupé d'une seule chose. C'est le dernier moment, et il importe que les apôtres fassent la découverte que le Royaume de Dieu est au-dedans d'eux. Ce n'est plus derrière les étoiles qu'il faut le chercher: il est dedans et les apôtres sont dehors. Il fait l'impossible pour qu'ils découvrent en eux la Présence de Dieu. Le dernier jour, c'est l'échec total : personne n'a compris, tout aurait disparu s'il n'y avait eu le matin de Pâques. Le Christ, en ce dernier moment, est aux abois. Il essaye d'indiquer à ses disciples que le Royaume est dans l'homme. II faut que le ciel émigre dans le coeur des hommes.

« L'Évangile aboutit à l'homme. Il est le Ciel où Dieu se manifeste, à condition qu'il se décante, qu'il se libère. Il faut croire en l'homme puisque le Fils de l'homme donne une valeur unique à l'homme[11]. »

[11] Souvenirs personnels, « Les grâces de ma vie », Lausanne, 21 juillet 1969, pour ses cinquante ans de sacerdoce.

Nous sommes des êtres en devenir

Quel homme ?

« Nos origines animales sont derrière nous, nos origines humaines sont au-devant de nous. Nous aurons toujours à nous faire hommes et c'est dans cette création de notre dimension humaine que le vrai Dieu, le seul possible, se révèle. Ii ne peut trouver sa place en arrière, où l'homme n'est pas encore. Dieu, comme l'homme authentique, nous attend en avant de nous-mêmes. Dieu est un pur dedans, que l'on ne peut rencontrer qu'au-dedans. Nous intérioriser, c'est lui donner le berceau virginal où il pourra naître à l'histoire humaine. Le débat essentiel, l'unique problème est là. Le dogme vise-t-il cette pauvreté divine qui nous entraîne à l'évacuation de nous-même où notre liberté naît de soi ? J'en suis sûr. Mais cela ne peut se vérifier que par notre dépouillement. En arrière, nous ne tenons rien de nous. Nous sommes totalement préfabriqués. En avant, nous pouvons devenir source et origine, mais dans l'offrande totale qui nous affranchit du donné par le don[12]. »

« Je suis toujours plus convaincu que Dieu n'est accessible qu'à travers une expérience humaine et qu'il faut que l'homme ait toute sa grandeur pour que Dieu puisse révéler toute la sienne. On a construit du dehors un concept de la transcendance et de la sainteté divines à partir d'un homme aliéné à lui-même comme un objet parmi les choses. On n'a pu construire ainsi qu'un Dieu-objet. II faut partir de l'homme-sujet, l'homme source et origine, et découvrir, dans la générosité qu'il est, la générosité infinie en qui il gravite. C'est le sens même de l'Incarnation, où la sainteté humaine de Jésus témoigne d'une manière unique de la sainteté en qui son humanité

[12] Lettre de Maurice Zundel à sœur Anne-Marie Bayard.

subsiste. Il faut que notre vie soit glorifiée, que la grâce nous irradie de beauté divine pour que l'Évangile soit en prise sur le réel[13]. »

« Il faut s'évacuer de soi pour devenir le berceau de Jésus. Cela comporte aussi un sens de grandeur qui doit nous tenir debout au pied de la Croix pour enfanter l'humanité à Dieu et Dieu en l'humanité. II y a là une œuvre immense dont nous avons la charge. Il ne s'agit plus de se faire petit mais d'assumer tout l'Univers qui doit naître de nous. Dieu est en danger de mort. C'est à nous de faire contrepoids et de devenir l'espace où il puisse respirer.

« Ce qui me frappe c'est la grandeur de l'homme vu de la croix. Si c'est à ce prix que Dieu estime notre vie, s'll est à genoux au lavement des pieds devant notre liberté, c'est que notre consentement a une importance infinie. Notre vraie naissance ne requiert pas moins que ce don du sang divin offert pour chacun[14]. »

« Si l'on croit que chaque vie a le poids du sang divin, on demeure stupéfait de cette équivalence que Dieu a établie entre sa vie et la nôtre. Quel chef-d'œuvre devrait être notre existence si nous la vivions à l'échelle de notre estimation infinie. L'immense majorité des chrétiens est passé à côté de cette vocation de grandeur et a réduit le Christ à un distributeur de pardons pour une médiocrité satisfaite d'elle-même. Mais, puisque l'on peut toujours commencer, rien ne nous empêche de découvrir et d'accomplir l'immensité du don qui nous est fait et que nous avons à faire[15]. »

---

[13] Lettre de Maurice Zundel à sœur Marie-Abraham, prieure qui a succédé à mère Bruno à la tête du couvent des dominicaines de Beyrouth.

[14] Lettre de Maurice Zundel à une carmélite de Matarieh, mars 1964.

[15] Lettre de Maurice Zundel à Mary Kahil, 1952.

Pour aller plus loin

- *Pour rassembler le « patrimoine spirituel de Maurice Zundel ». Bernard de Boissière a eu besoin de beaucoup collaborateurs. Comment accueuillez-vous le rôle d'autrui dans le(s) projet(s) de votre vie ?*

- *Une parole ou un acte d'autrui vous surprend, vous dérange ? Osez-vous y consacrer un peu de temps pour l'accueillir en vous demandant ce que cette réaction a à vous dire sur vous-même.*

- *Une infirmière en soins palliatifs nous révèle que parmi les regrets les plus souvent entendus il y a celui de n'avoir pas oser suivre son désir profond au lieu de se conformer aux attentes d'autrui. Pouvez-vous préciser un peu votre désir profond, souvent enfoui, comme personne à devenir ?*

- *Le bien, c'est quelqu'un à aimer. Relisez un épisode de votre vie où vous avez eu le sentiment de faire le bien. Essayez de descendre en profondeur. Quelle lumière en retirez-vous?*

Une autre façon de partager

Un visiteur de notre site web a laissé récement un avis pour proposer quelques livres de Maurice Zundel avant un déménagement. Il a rapidement trouvé preneur. Il n'est sans doute pas le seul à se trouver un jour ou l'autre dans cette situation. Aussi nous aimerions mettre en place une façon de faciliter ce genre de transaction. Des idées sur la façon d'organiser et de prendre en charge ce service ? Faites-nous part de vos remarques, propositions ou suggestions via le secrétariat des Amz Canada, par courriel ou par la poste.

Matthieu 25

Maurice Zundel et moi

Depuis quarante ans, je visite des personnes malades chroniques ! C'est un charisme spécial que Dieu m'a donné. Et je lui en rends grâce !

J'ai commencé en 1976 à la résidence Saint-Charles-Borromée, un CHLSD au centre-ville de Montréal. Et j'ai été à Sainte-Justine (2000-2011) pour bercer les petits bébés malades dans les deux pouponnières !

Depuis 2005, je suis à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont pour faire des visites sociales, particulièrement aux personnes âgées qui attendent d'être relocalisées dans un CHLSD ! Je leur apporte de l'eau de la fontaine d'étage agrémentée de morceaux de glace ! C'est très apprécié quand il fait très chaud l'été, + 30 degrés avec le facteur « humidex ». Je suis toujours la bienvenue auprès de mes protégés.

Les échanges et les lectures de Maurice Zundel m'ont beaucoup renforcée dans mes démarches auprès des personnes malades ou handicapées. La petite phrase de Matthieu 25 résonne encore à mes oreilles et dans mon cœur à chaque fois que je leur sers un verre d'eau froide qui rafraîchit : « J'ai eu soif ! Et vous m'avez désaltéré. » Amour de Dieu et amour du prochain vont de pair.

Leyla Rabbath

Parler à ceux qui ont soif de transcendance

Journaliste professionnelle, mon livre *EN QUÊTE À la recherche de mon Autre avec Maurice Zundel* (Éditions Anne Sigier, 2008) raconte comment ma longue recherche de Dieu a véritablement « explosé » avec la rencontre de la spiritualité de Maurice Zundel. J'avais enfin trouvé en ce prêtre extraordinaire, la pensée universelle, c'est-à-dire « catholique », qui convenait à mon esprit d'ouverture tant spirituelle que culturelle. En 2015, j'ai réalisé un audio livre intitulé *Comprendre Maurice Zundel* (Saint Léger Productions, 2015) qui offre onze heures d'interviews, de témoignages de personnes passionnées, célèbres ou non, de Maurice Zundel que nous entendons aussi dans quelques-unes de ses célèbres homélies.

Forte de mon propre cheminement, je propose sur internet, une chronique* mensuelle et une vidéo-interview** sur le site /blog Élévation[16] qui touche au paranormal, à l'ésotérisme, mais aussi aux religions. J'aime m'adresser à ce type de population qui a déserté notre religion chrétienne par une méconnaissance du "vrai Dieu" en Jésus Christ, que nous présente avec tant de génie Maurice Zundel. Il nous faut voir plus loin et penser à toutes ces personnes en recherche qui ont soif de transcendance. Aussi chaque mois ma chronique aborde des sujets à caractère philosophico-spirituel. Toutes les trois chroniques environ, je mets en exergue une pensée de Maurice Zundel, discrète invitation à aller voir du côté de notre guide.

Jocelyne Chemier-Mishkin

*****_https://www.youtube.com/watch?v=JZO0VaP6sCk_
******_http://elevation.over-blog.net/2007/09/jocelyne-chemier-mishkin-ecrits.html_

[16] http://elevation.over-blog.net/search/jocelyne%20chemier-mishkin/

Une belle histoire à plusieurs

L'édition de *Vie, mort et* résurrection[17]
de Maurice Zundel en langue arabe.[18]

Depuis plus de 10 ans, Maurice Zundel est celui qui m'a vraiment fait connaître Dieu. J'ai été subjugué par la lecture de ses œuvres. J'ai pu soutenir en 2014 un mémoire à l'université de Metz intitulé : *Maurice Zundel : son originalité*. Mon désir est de faire connaître Zundel au plus grand nombre.

Les événements du Moyen-Orient et la crise des migrants m'ont valu de rencontrer Mgr Yousif Thomas Mirkis, o.p. et archevêque de Kirkouk. Pour Mgr Yousif, les défis sont immenses et ne peuvent être résolus rapidement. Aussi souhaite-t-il œuvrer dès maintenant à maintenir la population au pays et à former les enfants et les étudiants, de toutes confessions religieuses, fuyant Mossoul par exemple, qui seront les cadres de l'après DAECH.

Mgr Yousif Thomas Murkis et sa cathédrale chaldéenne à Kirkouk, Iraq

Le temps que j'ai partagé avec lui en 2015 en Irak nous a permis d'échanger sur Maurice Zundel qu'il connaissait déjà. L'idée d'éditer Zundel en Arabe a alors surgi de nos échanges : Maurice Zundel en effet connaissait parfaitement l'Islam. Il a vécu en Égypte et au Liban et y est retourné souvent par la suite. Nous pensions que sa théologie aiderait à trouver des réponses aux

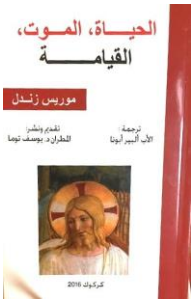
[17] Ce livre reprend des retraites données de 1961 à 1972

[18] Texte produit par la rédaction à partir d'un récit plus étoffé de Bernard Geyler, de Strasbourg et daté du 17 février 2017.

problèmes que nous connaissons. Mgr Yousif y a souscrit avec joie.

Les actions se sont alors enchainées très vite. Son ancien professeur de théologie a accepté de traduire l'ouvrage retenu. De mon côté, j'ai contacté le nouveau président de la Fondation Maurice Zundel, le père Marc Donzé, qui a accepté de soutenir avec joie cette initiative. Enfin, Anne Sigier à Québec, qui a tant œuvré pour Zundel, et qui est l'éditrice initiale de Vie, mort et résurrection, a, là aussi, soutenu avec enthousiasme ce projet. De concert avec le père Collicelli, directeur des Éditions Médiaspaul, elle a offert les droits de reproduction du livre en langue arabe.

Toutes ces collaborations heureuses font qu'aujourd'hui ce premier ouvrage est disponible en Irak depuis Noël 2016.



J'ose penser que de là-haut, Maurice Zundel sourit et doit se réjouir de notre initiative.

Bernard Geyler

Bernard Geyler est un chef d'entreprise à la retraite, bâtisseur, en France et en Orient, fondateur de l'agence d'architecture BGL Suite à une rencontre avec Mgr Yousif et un voyage à Kirkouk en décembre 2015, il a créé en 2016 l'association « Aux Porteurs de Lumière – Solidarité Irak » avec 10 de ses amis, acteurs économiques et religieux. Ils se sont donné pour mission de collecter des fonds dans une démarche chrétienne éthique et oblative afin de financer les actions et projets humanitaires de Mgr Yousif en Irak.

Nouvelles de votre association

Conseil d'administration

Dans le précédent numéro de notre bulletin *Présence*, nous vous faisions part de la création de deux sous-comités, *Animation* et *Communication*, ainsi que de notre intention de contacter quelques personnes qui, à la fin de notre retraite d'août 2016, s'étaient montrées disposées à nous apporter leur concours. Cette démarche a été bien reçue et notre CA s'est enrichi de mesdames Yasmina Lallemand, Eugénie Mbatika, Solange Tchoungui et de monsieur Robert Madore.

La réunion du CA du 14 janvier 2017 a permis à ces nouvelles personnes de prendre connaissance de divers sujets d'intérêt pour la vie de notre association et des défis à relever, de faire part de leurs domaines d'intérêt et d'identifier les secteurs dans lesquels leurs habiletés seraient particulièrement utiles aux AMZ-Canada.

Aux remerciements à ces personnes de bonne volonté qui se sont jointes au CA, il faut ajouter notre gratitude pour la prise en charge de la retraite des 11, 12 et 13 août 2017 par un comité formé de madame Nicole Portelance et de messieurs Albert Chassé et Michel Lavallée. Le samedi 18 février, tous trois ont présenté au CA le résultat de leurs réflexions et ont été encouragés à poursuivre afin que cette prochaine retraite nous aide à encore mieux progresser dans la spiritualité zundélienne qui nous rapproche.

Ceci dit, nous demeurons toujours ouverts et intéressés à recevoir des témoignages à insérer dans le bulletin *Présence*, ainsi que vos suggestions pour l'améliorer et vos offres de service.

AMZ
Amis de Maurice Zundel

Retraite annuelle
11-12-13 août 2017
à l'Ermitage Sainte-Croix
21269, boulevard Gouin Ouest
Pierrefonds *(Montréal)* H9K 1C1

Sur le thème

La vie devient histoire sacrée
quand ton présent devient Présence

Silences et méditations personnelles
ou *partages en petits groupes*
alterneront avec des présentations

Frais de participation **185 $**
Dépôt de 85 **$** demandé avec l'inscription.

Pour information complémentaire
Visitez : www.mauricezundel.ca
par courriel : amz.canada@gmail.com
ou par téléphone contactez un des numéros :
514-739-3958 -- 514-624-0692

S'incrire sans tarder places limitées :
Par la poste : **Secrétariat AMZ-Canada**
4398, rue Néo Pierrefonds, -QC
H9H 2S2

Éventuellement confirmer par courriel amz.canada@gmail.com

Groupes de partage AMZ Canada

Région Montréal	
Centre Afrika 2e Samedi, 13h30 1644, St-Hubert (Métro Berri-Uqam)	Dieudonné Grodya 514-932-2741 Daniel Kabahizi 514-840-4859
Relais Mont-Royal 500, ave Mont-Royal-Est (en reconstitution)	contact provisoire 514-739-3958
St-Albert-le-Grand 2e lundi du mois 18h15 2715, chemin de la Côte Ste-Catherine Couvent des Dominicains	Mary Trautman 514-844-6792 Michelle Poirel 514-286-2402 Jean-Marie Sala 514-739-3959
Foucher 2 réunions/mois 8591, rue Foucher	Robert Rosa 514-523-1716 Michel Morin 514-389-7324
Ville St-Laurent 3e mardi, 19h15 Paroisse St-Hippolyte 1415 Filion, St-Laurent	Magda ISSA 514-744-9457 Robert Karout 514-744-7377
Rosemont 3e mercredi du mois 13h15 5750, boul Rosemont	Nicole Portelance 438-869-1324
Île Bizard & DDO 2e lundi, 19h00 106 A, Anselme Lavigne Paroisse St-Luc	Pierre Bogaerts 514-624 0692
Ste-Anne-de-Bellevue 2ème mercredi, 19h30 salle sacristie sud, église de Ste-Anne-de-Bellevue 1, rue de l'Église	Albert Chassé 514-505-3066 Pia Cloutier 450-218-3735 Richard Arnaud 514-457-9795
Région Nord-ouest de Montréal	
Ste-Thérèse de Blainville (en suspension)	Contact provisoire 514-739-3958
Région de l'Outaouais	
Gatineau-Ottawa 2e mardi 175, Main Gatineau	Jean Guilbeault 819-561-5322

Région Nord-Est de Montréal	
Trois-Rivières dernier jeudi du mois, 19h00 15580, rue Notre-Dame-Est Résidence Reine des Apôtres	St Liette Diamond 819-379-3661 R.P. Benoît Garceau 819-379-3661 # 203
Région Saguenay-Lac-St-Jean	
Jonquière 3e dimanche du mois 3149, boul. du Royaume	Maurice Belley Lyne Tremblay 418-548-7734
Région Québec et environs	
Québec 2ème mercredi, 19h00 Presbytère St-Roch porte 580, rue St-Joseph-Est	André Breton 418-523-1731
Région de l'Estrie	
Sherbrooke Sanctuaire du Sacré-Cœur de Beauvoir 675, Côte de Beauvoir,	Cyrille Richard 819-346-6616 André Beauchesne 819-432-2771
Région Montérégie	
Longueuil dernier mercredi du mois 14h 1280, rue Papineau le »Chemin de vie »	Gilles Guérard 450-670-8747
St-Jean-sur-Richelieu chez l'une des participantes	Nicole Gagnon 450-348-3704
St-Hubert/Chambly- en constitution	contact provisoire 514-739-3958
Valleyfield Monastère des Srs Clarisses 55, rue Ste-Claire Salaberry de Valleyfield	Sr. Claire Bissonnette 450-373-1225
Shippagan (NB)	Léon Robichaud 506-336-1307

29 nov.2016

Visitez et faites visiter régulièrement les sites
www.mauricezundel.ca & **www.mauricezundel.com**
Vos commentaires et suggestions nous aideront à mieux orienter nos choix pour le site web et le bulletin et à leur donner vie.

Amis De Maurice Zundel - CANADA

Secrétariat AMZ - Canada

4398, rue Néo, Pierrefonds, Qc, H9H 2S2, Canada

Téléphone : 514-739-3958 Courriel : amz.canada@gmail.com

Site web : www.mauricezundel.ca

Conseil d'animation

Richard ARNAUD, Magda BARSOUM, Pierre BOGAERTS, Yasmina LALLEMAND, Robert MADORE, Eugénie MBATIKA, , Jean-Marie SALA, Solange TCHOUNGI.

Comité animation : Albert Chassé, Nicole Portelance, Michel Lavallée

Comité Bulletin : Richard Arnaud, Pia Cloutier, Solange Tchoungui

Bulletin Présence:

Abonnement Simple 25$, Soutien 40$ ou plus.

Par année civile, 4 numéros publiés en début de chaque trimestre.

Renouvellement en janvier auprès du secrétariat.

Les abonnés tardifs reçoivent les numéros de l'année en cours.

En cas de déménagement merci de nous communiquer vos nouvelles coordonnées.

Dons

Les dons aux AMZ Canada sont reçus avec gratitude.

AMZ - France	**AMZ – Suisse**	**AMZ – Belgique**
47 rue de la Roquette	Rue de la côte 109	Boereboomlaan, 25
75011 Paris	Neuchâtel CH-2000	B-1930 Nossegem
amzfrance@free.fr		amz.belg@yahoo.be

Fondation Maurice Zundel

18, rue Jacques-Dalphin, CH 1227, Carouge (Genève) Suisse

site web : www.mauricezundel.com

Tous les chemins de l'homme,
s'ils sont vécus jusqu'au bout,
mènent à Dieu.

Le bien,
ce n'est pas de se conformer à des commandements,
mais d'aimer Quelqu'un qui est l'Amour.
Ne pas l'aimer, c'est le tuer,
ne pas l'aimer c'est le crucifier,
c'est l'exiler de son cœur.

Ce qu'il faut sauver dans les autres, c'est l'amour.
Et comment le sauver? Par l'amour.
II ne s'agit pas de prêcher l'amour, mais d'être l'amour.

Le dépouillement qui constitue la grandeur de Dieu
réalise celle de l'homme.